

Fiche pédagogique

Dans chaque numéro, nous vous proposons des fiches pédagogiques, outils d'éducation civique.

François Nicoullaud

Ancien ambassadeur de France

LES ROMS

La plus importante minorité ethnique en Europe

Les Roms forment la minorité ethnique sans doute la plus intimement mêlée à la vie et à l'histoire de l'Europe. Celle-ci compte probablement près d'une dizaine de millions de Roms, ce qui en fait la plus importante minorité du continent, si l'on regroupe sous ce nom toutes les communautés désignées selon les lieux et les époques sous les noms de Bohémiens, Gitans, Tziganes, Romanichels, Manouches, Sintis... Concentrés pour la majorité en Europe centrale, les Roms représentent environ 10% de la population en Roumanie, en Bulgarie, en Hongrie, en Slovaquie, environ 5% en Serbie, 3% en République tchèque. Ils sont présents dans tous les Balkans, en Europe orientale, et en Turquie. Ils ont aussi depuis fort longtemps pénétré en Europe occidentale.

À l'origine, des Intouchables

Leur origine est maintenant clairement identifiée : il s'agit au départ de populations appartenant à des communautés d'« Intouchables », ayant commencé à émigrer d'Inde du Nord à partir du haut Moyen-âge. On en retrouve encore en Inde, parmi ces communautés marginales qui étaient désignées comme « criminelles » par la législation coloniale britannique, et soumises comme telles à des contraintes spéciales.

Une minorité stigmatisée

La quasi-totalité des Roms est sédentarisée, et a adopté au fil du temps les langues, les religions, les mœurs de ses lieux d'installation. Une partie d'entre eux se fond à rythme continu dans son environne-

ment et voit se diluer le sentiment de son identité. Les autres se distinguent encore des populations qui les entourent par des conditions de vie plus précaires, et des stigmates de discrimination. Ils se distinguent aussi entre eux, parfois fortement, en fonction de leur profession, de leur statut social, de leur origine, des dialectes qu'ils ont pu conserver. À noter qu'ils ont bénéficié en Europe centrale et orientale, durant la période communiste, d'importants efforts d'intégration, au nom de la solidarité prolétarienne. Les changements de régime de 1989 ont donc entraîné pour beaucoup de ces Roms une régression de leur condition.

Rejet, discrimination : la nécessité d'une politique européenne d'intégration

Les Roms qui émigrent en ce moment d'Europe centrale et orientale vers l'Europe occidentale à la recherche d'une vie meilleure appartiennent, pour l'essentiel, à des communautés de type traditionnel, faiblement éduquées, installées en zone rurale ou périurbaine, et victimes d'importants phénomènes de rejet, comme de réseaux internes de type mafieux. Force est de constater que leur arrivée pose des problèmes, parfois sérieux, à leur nouvel environnement. Le traitement de ces problèmes relève en partie de l'ordre public, mais aussi et surtout d'une politique d'intégration, dont l'effort, à mener dans le long terme, revient à tous les pays de l'Union européenne en fonction de leur capacité contributive. L'Europe ne peut en effet oublier que cette population qui forme une partie d'elle-même a subi à l'époque nazie une tentative de génocide et, tout au long de son histoire, des formes d'esclavage, d'exploitation et de persécution inacceptables.